

Jacques Parisot

Jacques Parisot

1882-1957

*Professeur de la Faculté
de médecine de Nancy*

Textes rassemblés par Bernard Legras



Jacques Parisot

Remerciements

Je remercie vivement Etienne Thévenin, Directeur du département d'Histoire de Nancy (Université de Lorraine), qui a accepté d'écrire la préface de cet ouvrage.

Livre publié le 17/02/2026 sur www.bookelis.com

ISBN : 9791042498986

Auteur : Bernard Legras, 53 rue de Laxou, 54000, Nancy, France

famillelegras@hotmail.com

Site des ouvrages de l'auteur : www.bernard-legras-nancy.fr

Imprimé à la demande en France

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays. L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

Date du dépôt légal : 17/02/2026

« La Faculté de Médecine de Nancy a perdu en Jacques Parisot de ses maîtres les plus éminents, un de ses doyens les plus actifs ; Nancy a perdu un de ses fils dont elle doit être fière, la France a perdu un ardent patriote, mais surtout l'humanité a perdu en lui un de ses grands bienfaiteurs. »

Doyen Antoine Beau

Table des matières

Préface par Etienne Thévenin	11
Avant-propos	13
Introduction.....	17
Un peu de généalogie.....	19
Notice biographique de Jacques Parisot	21
UN DISCOURS DE JACQUES PARISOT.....	29
<i>Discours prononcé en 1957 à l'occasion d'un hommage à Nancy.....</i>	30
DES ELOGES MULTIPLES	40
<i>Eloge du Doyen Antoine Beau</i>	42
<i>Eloge du Professeur Raoul Senault</i>	48
<i>Eloge du Docteur Gabriel Richard.....</i>	55
<i>Allocution du Père Pierre Brandicourt</i>	77
<i>Eloges lors de la cérémonie nationale à la mémoire de Jacques Parisot</i>	79
ANNEXES.....	152
Œuvres principales de Jacques Parisot.....	153
Pierre Parisot (1859-1938) : le père de Jacques.....	154
Victor Parisot (1811-1895) : le grand-père de Jacques	160
Evolution de la chaire d'hygiène de Poincaré à Parisot	162



Jacques Parisot jeune puis au début de sa carrière



Préface par Etienne Thévenin¹

Auteur d'une biographie de Jacques Parisot publiée en 2002 aux Presses Universitaires de Nancy et rééditée depuis, j'ai lu avec beaucoup d'intérêt le livre de Bernard Legras et je suis heureux d'en rédiger, à sa demande, la préface.

Bernard Legras retrace lui aussi le parcours de Jacques Parisot il met à la disposition de ses lecteurs de nombreux documents sur lesquels je m'étais moi-même appuyé, en particulier les témoignages et réflexions de personnes qui, à des moments divers ont connu Jacques Parisot, ont travaillé avec lui et, à juste titre, ont admiré l'homme et l'œuvre réalisée. Il y ajoute des photographies communiquées par des proches de Jacques Parisot et de sa famille, ainsi que des informations précieuses sur son père et son grand-père, eux-mêmes éminents médecins.

Bernard Legras propose aussi un tableau qui récapitule les différentes fonctions et postes occupés par Jacques Parisot dans les instances locales, nationales et internationales agissant dans le domaine sanitaire et social. La liste est impressionnante mais elle n'est peut-être pas exhaustive tant le rayonnement de Jacques Parisot fut immense.

Il convient de saluer le travail de Bernard Legras qui s'inscrit dans un projet d'ampleur. A travers plusieurs livres et un site internet bien connu et fréquenté, il met à la disposition des chercheurs une énorme quantité d'informations concernant l'œuvre de la faculté de médecine de Nancy et de ses membres. Son travail sur Jacques Parisot en découle.

Créateur de structures et initiateur de démarches innovantes, Jacques Parisot fut aussi un inspirateur pour de nombreux successeurs, et dans

¹ Directeur du département d'Histoire de Nancy (Université de Lorraine) (novembre 2023), auteur de : *Jacques Parisot, un créateur de l'action sanitaire et sociale (1882-1967)*, Presses Universitaires de Nancy, 2002 (réédité en 2010).

bien des pays. Il est bon de redécouvrir son œuvre car elle peut aider les responsables d'aujourd'hui et de demain à progresser, malgré les remises en cause et les difficultés, dans la mise en place d'une action de santé toujours plus centrée sur les besoins de chaque personne humaine. Il ne s'agit pas seulement de faire mémoire de Jacques Parisot mais, en étudiant de près ses intuitions et sa démarche, de prendre conscience qu'elles restent plus que jamais d'actualité.

Avant-propos

Peu de temps après ma retraite en 2003, sous l'impulsion amicale du professeur Alain Larcan, je me suis intéressé à l'histoire de la médecine à Nancy. Outre la création d'un site internet en 2004, j'ai été amené à participer à l'écriture de plusieurs ouvrages historiques concernant notamment les professeurs décédés, les hôpitaux, le patrimoine artistique,... et dernièrement l'histoire de la faculté.

En 2023, j'ai souhaité rappeler à ma façon la mémoire d'éminents professeurs de la Faculté de médecine de Nancy : j'ai débuté par Hippolyte Bernheim (1840-1919) et poursuivi par Théodore Guilloz (1868-1916).

Dans les deux cas, j'ai rassemblé des textes provenant de diverses sources ; écrits regroupés pour la plupart sur mon site internet consacré à la médecine hospitalo-universitaire à Nancy depuis 1872, date de création de la nouvelle faculté².

A côté de Bernheim, une autre personnalité exceptionnelle s'imposait : celle du professeur et doyen Jacques Parisot (1882-1957) et ce petit livre lui est consacré.

Notre modeste ouvrage n'a pas pour ambition de concurrencer le livre de référence d'Etienne Thévenin consacré à Jaques Parisot et mentionné dans la préface. Reprenant la formule de mes deux livres sus-cités, je me suis limité à rassembler textes et documents iconographiques : on trouvera en particulier de fort nombreux éloges qui rappellent divers aspects de la carrière remarquable de ce grand nancéen, à qui je rends un hommage respectueux.

² Site www.professeurs-medecine-nancy.fr

Permettez en conclusion à l'auteur d'évoquer des souvenirs concernant le grand amphithéâtre de 600 places de l'ancienne faculté de médecine de Nancy³ qui portait le nom « d'amphithéâtre Parisot ». J'y ai écouté des enseignants remarquables durant ma scolarité. Plus tard, en 1973, devenu MCU (on disait alors Chef de Travaux), dans ce même lieu, si impressionnant, j'ai commencé à enseigner les statistiques médicales à la demande de mon maître le professeur Jean Martin. Le faire devant 600 étudiants dont certains installés au balcon n'hésitaient pas à manifester n'était pas de tout repos !

³ L'ancienne faculté installée rue Lionnois à Nancy en 1896 a déménagé sur le plateau de Brabois en 1975.



Jacques Parisot
Dessin de Jean Scherbeck⁴
Musée de la Faculté de médecine de Nancy

⁴ Jean Scherbeck (1898-1989) est un artiste lorrain, élève d'Emile Friant, mais aussi de Henri Royer, avec lequel il travaille le pastel et la peinture à Audierne en Bretagne jusqu'en 1935. Plus tard, il se consacre presque exclusivement aux portraits d'hommes ou de femmes, d'un certain âge, dits « têtes de caractère ». Ses mamiches sont célèbres. Outre des pastels, fusains, crayons, il s'est également exercé à la lithographie.



Jacques Parisot en grande tenue

Introduction

Jacques Parisot né le 15 juin 1882 à Nancy et mort le 7 octobre 1967 dans la même ville, est une des gloires les plus prestigieuses de la Faculté de Médecine de Nancy.

Jacques Parisot est l'héritier d'une lignée de médecins nancéiens renommés : son grand-père, Victor Parisot, a été titulaire de la chaire de clinique interne, son grand-oncle, Léon Parisot, titulaire de la chaire d'anatomie et de physiologie, son père, Pierre Parisot, médecin légiste renommé, son oncle, Albert Heydenreich, chirurgien et doyen de la faculté de médecine.

Jacques Parisot suit leurs traces. Brillant, il recueille rapidement de nombreuses distinctions : prix de physiologie en 1902, prix de médecine en 1903, prix de l'Internat et prix Bénit en 1906. En 1906 toujours, il est nommé chef de clinique ; en 1907, il soutient sa thèse, *Pression artérielle et glandes à sécrétion interne*, pour laquelle il reçoit le prix de thèse de la faculté, mais, surtout, le prix Bourceret de l'Académie nationale de médecine.

Évoluant dans la grande bourgeoisie nancéienne, il épouse, l'année suivante, Marcelle Michaut, dont la famille est partie prenante des cristalleries de Baccarat.

Il obtient l'agrégation de médecine générale en 1913. Son parcours promet d'être brillant, il a déjà de nombreuses publications à son actif, notamment dans le domaine de l'endocrinologie alors encore peu développé. La même année, il prend en charge le service des tuberculeux de l'hôpital Villemin de Nancy, et se retrouve ainsi confronté à cette maladie pour laquelle il n'existe alors pas de traitement. Plus habitué au travail de laboratoire, Jacques Parisot « prend ainsi conscience de l'arrière-plan social des maladies. »

Mais la première guerre mondiale survient, à l'occasion duquel il fait la preuve de grandes qualités de courage, mais aussi d'humanité. La parenthèse semble l'avoir confirmé dans son intérêt pour le travail de terrain. A l'issue du conflit, il accepte d'assurer les cours de pathologie générale et expérimentale à la faculté de médecine de Nancy. En 1927, il obtient la chaire d'hygiène et de médecine préventive. En 1949, il est nommé à l'unanimité doyen de la faculté de médecine, poste qu'il occupe jusqu'à 1955, quand il prend sa retraite.

Mais dès le début des années 1920, un véritable tournant s'opère : renonçant à la recherche fondamentale, c'est vers la médecine préventive et l'action sociale qu'il s'oriente.

Et comme l'exposent largement les textes rassemblés, c'est ce domaine dans lequel il est considéré comme l'un des initiateurs mondiaux qui lui apportera sa grande renommée.

Un peu de généalogie

Jacques Parisot est le fils de Pierre Parisot, alors interne des hôpitaux au moment de sa naissance de Jacques, et de Marie Marguerite Valence. Pierre Parisot, le père et Victor Parisot, le grand-père sont deux professeurs de médecine de Nancy présentés en annexe.

Du côté de sa femme Marcelle Michaut, il faut remonter à Paul Michaut (1827-1895), député de Meurthe et Moselle et fondateur des cristalleries de Baccarat. Paul a eu deux fils :

- Adrien (1853-1931) qui a poursuivi l'œuvre de son père (directeur des cristalleries et maire de Baccarat)
- Henri (1857-1933), polytechnicien devenu sénateur de Meurthe-et-Moselle, ami de Raymond Poincaré

Henri Michaut a eu trois fils (Edouard, Pierre, André) et deux filles (Marcelle et Nicole)

- Marcelle a épousé Jacques Parisot (pas d'enfants)
- Françoise est la fille d'André et a épousé M. Meyenberg

C'est Mme Françoise Meyenberg-Michaut qui m'a fourni en janvier 2006 ces deux photos de 1933 qui montrent Jacques Parisot en famille.



De G à D : Jacques Parisot et Marcelle



*De G à D en haut : Jacques Parisot, Marcelle
en bas : Raymond Poincaré qui somnole à côté d'Henri Michaut*